

# Black Scoter

*Melanitta nigra*



## Macreuse noire



The Black Scoter is a seaduck that migrates along New Brunswick's coasts in the spring and fall.

The male's far-carrying, melodious calls probably serve to keep the flocks together as they cover great distances on their night flights. During the day they usually rest on bays and large lakes. Both sexes are blackish, the males being darker. The brilliant yellow knob on the male's bill and pale gray cheeks on the female are distinguishing features.



Black Scoters winter close to shore on salt water and breed at shallow lakes on the tundra and in the boreal forest of Canada, Russia and other northern countries. A major nesting area was recently found in northern Québec. Migration takes place in April-May and again in October-November. Immature birds who do not breed until the 3rd or 4th year, spend their summers in the south.



On the lakes of the breeding area, they have a varied diet that includes insects and pondweeds. At sea their food is mostly mussels and clams which they seize underwater and then, upon returning to the surface, swallow whole; the powerful muscles of the gizzard crush the mollusks, shell and all.



A new mate is selected each year. The female incubates 8 or 9 eggs for 28 days in a down-lined nest beside a lake or pond. While the females are on the nest, the males fly to marine molting areas, such as James Bay and Hudson Bay, where they assemble in rafts of thousands to undergo a molt that renders them flightless for 3 or 4 weeks. In late summer, when the young have become independent, the adult females join the males at the molting areas.



The Black Scoter is a game bird. Since 1972 there has been a sharp decline in the Atlantic population – hunting and degradation of the winter habitat are the probable causes for this decrease. About 250,000 winter on the Atlantic coast of North America, with a similar number on the Pacific coast.



La macreuse noire est un canard de mer qui migre le long des côtes du Nouveau-Brunswick au printemps et à l'automne. Les appels mélodieux du mâle portent loin et servent probablement à maintenir l'unité de la volée lorsqu'elle parcourt de longues distances pendant les vols nocturnes. De jour, ces oiseaux se reposent habituellement dans les baies et sur les grands lacs. Les individus des deux sexes sont noirâtres, les mâles étant plus foncés. La protubérance jaune brillant qui orne le bec du mâle et les joues gris pâle de la femelle sont des caractéristiques distinctives.



La macreuse noire hiverne à proximité des rives en eau salée et niche près de lacs peu profonds dans la toundra et dans la forêt boréale du Canada, de la Russie et d'autres pays nordiques. Récemment, on a trouvé une aire de nidification importante dans le nord du Québec. La migration a lieu en avril et en mai, puis de nouveau en octobre et en novembre. Les oiseaux immatures, qui ne se reproduisent pas avant leur troisième ou leur quatrième année, passent l'été dans le Sud.



Sur les lacs de l'aire de nidification, la macreuse noire bénéficie d'un régime alimentaire varié, qui se compose entre autres d'insectes et de potamots. En mer, la macreuse noire se nourrit principalement de moules et de myes qu'elle capture sous l'eau et qu'elle avale entières, une fois revenue à la surface. Les puissants muscles du gésier broient les mollusques avec leur coquille.



Chaque année, un nouveau partenaire est choisi. La femelle couve huit à neuf œufs pendant 28 jours dans un nid tapissé de duvet, à proximité d'un lac ou d'un étang. Pendant que les femelles couvent leurs œufs, les mâles se rendent dans les aires de mue en milieu marin, par exemple, dans la baie d'Hudson et la baie James, et plusieurs milliers d'oiseaux se rassemblent pour une période de mue qui les rend inaptes au vol pendant trois ou quatre semaines. À la fin de l'été, quand les jeunes sont devenus autonomes, les femelles adultes rejoignent les mâles dans les aires de mue.



La macreuse noire est une espèce de gibier aquatique. Depuis 1972, on a constaté un fort déclin de la population atlantique de cette espèce, qui est probablement dû à la chasse et à la dégradation de l'habitat hivernal. Environ 250 000 macreuses hivernent sur la côte atlantique de l'Amérique du Nord, et un nombre similaire le font sur la côte du Pacifique.

